

13 Martigues ● Parking Autovrac → « Carrière des Gitans »

Janvier 1993. Le propriétaire d'une casse-auto stocke illégalement des transformateurs sur son parking. 2,5 t de pyralène sont répandues lors de leur transport de Martigues à la carrière du Mazet chez des récupérateurs de métaux et souillent la route départementale en direction de Caro / La Couronne.

29 janvier 1993
Le Méridional

Pyralène : que fait le propriétaire ?

Ce sont 2,5 tonnes de pyralène qui se sont répandues entre la carrière des gitans, où ont été découverts mardi soir trois transformateurs, et le parking du casseur automobile, à Martigues. Leur propriétaire s'en est débarrassé illégalement

Près de 300 tonnes de terre souillées par 2,5 tonnes de pyralène devront être décontaminées pour venir à bout des risques de pollution connus à Martigues, depuis que trois transformateurs ont été découverts mardi soir dernier, dans une carrière où est installé un camp de gitans.

Par le biais du système d'identification et de recensement imposé par la réglementation de 1986 sur les PCB, le propriétaire des transformateurs électriques, qui s'est débarrassé illégalement de son matériel, a été identifié d'hier.

Pendant ce temps, une équipe spécialisée dans la destruction des déchets industriels a mis en oeuvre un chantier de décontamination de la carrière, commençant à râcler une zone d'environ 1.000 mètres carrés, soit environ 200 mètres cubes de terre qui seront expédiés vers Saint-Vulbas, dans l'Ain, où sont implantés les fours de l'entreprise Tredi, une des rares sociétés en France habilitées à détruire des PCB (Poly-



Les transformateurs viennent de la société Auto-Vrac, où 500 mètres carrés de parking ont été souillés, nécessitant le traitement de 75 tonnes de gravats (Photo Marcel GARNIER)

chlorobiphényles).

Ils rejoindront les 3 énormes transformateurs d'1 à 4 mégawatts pesant plus d'une tonne chacun qu'a cédés M. Fina, le casseur automobile installé depuis une dizaine d'années dans des entrepôts de Martigues, précédemment exploités par la société Lesieur, pour y stocker de l'huile non loin des quais du port de Caronte.

Répandu en plusieurs points

Les trois appareils découverts contenaient au total près de 3,5 tonnes de pyralène. L'un d'entre eux a commencé à se vider de son contenu avant même de quitter son installation d'origine et jusqu'à son arrivée au camp des gitans, lesquels incommodés par une

forte odeur âcre et piquante ont renoncé à leur intention de le découper au chalumeau.

Cette décision a permis d'éviter le pire, puisque, sous l'effet de la chaleur, le PCB émet des vapeurs mortelles. A température ambiante, le produit provoque une pollution, dite "froide" provoquant une irritation de la gorge et une forme d'acné, voire de brûlure, en cas de contact avec la peau.

Quelle sanction?

Alors qu'à l'intérieur du périmètre de sécurité dans la carrière, gardée par la police, les travaux de décontamination se poursuivront jusqu'à la fin de la semaine, au rythme de 12 camions de terre expédiés chaque jour, un second chantier devrait débuter très vite sur le parking de la société Auto-Vrac, où 500 mètres carrés de macadam ont été souillés, nécessitant le traitement de 75 tonnes de gravats. Le camion ayant servi au transport des objets du délit suivra le même chemin.

ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
14, rue de l'Atlas - 75019 Paris
01.48.04.09.36

En l'attente d'une intervention du Parquet d'Aix-en-Provence relative au contrevenant qui risque une amende pouvant atteindre 100.000F, et jusqu'à deux ans d'emprisonnement, la ville de Martigues se prépare à payer les deux à trois millions de francs du chantier de décontamination, espérant qu'une partie de la dépense sera prise en charge par l'Etat.

Le cas de M. Fina, qui ne pouvait ignorer les démarches à suivre pour se débarrasser correctement de ses transformateurs et qui était déjà connu par les services de police pour d'autres affaires, servira-t-il d'exemple?

Judiciaire ou administrative, il faudra en tous cas qu'une décision soit prise, ne serait-ce que pour rappeler aux propriétaires des 90.000 transformateurs au PCB fonctionnant encore en France, dont 80% dans le sud-est, que leur élimination sauvage est formellement interdite.

Renaud GUILIANI